IRHIS ALITHILA

Dire, écrire, vivre sa sexualité (xxe siècle)

Des archives publiques aux archives de l'intime

Journée d'études Jeunes chercheurs·euses



10 DÉCEMBRE 2020 · 9H30

SALLE F0.13

MAISON DE LA RECHERCHE — SITE DU PONT DE BOIS

UNIVERSITÉ DE LILLE— VILLENEUVE D'ASCO

JOURNÉE D'ÉTUDES

Dire, écrire, vivre sa sexualité (xx^e siècle) Des archives publiques aux archives de l'intime

Alexandre Antolin est docteur en lettres modernes et histoire du genre à l'Université de Lille, dans le laboratoire Alithila et membre du groupe Violette Leduc de l'ITEM. Il a soutenu une thèse intitulée : « La société se dresse avant que mon livre paraisse », Étude d'un cas de censure éditoriale dans les années 1950 : Ravages de Violette Leduc, sous la direction de Florence de Chalonge et Florence Tamagne. Il a permis l'édition d'inédits de Leduc, notamment les lettres à Nathalie Sarraute, ou de textes oubliés, tels les articles de Pour elle, avec l'aide d'Anaïs Frantz. Ses recherches se poursuivent entre la génétique et la valorisation des archives, avec le projet d'édition, avec Marine Rouch, de la préface de Simone de Beauvoir de La Bâtarde pour 2021, ou des projets de recherche sur la sexualité dans les manuscrits du vingtième siècle.

Jeanne Barnicaud est doctorante contractuelle en histoire à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, au sein du laboratoire CRHXIX (Centre d'histoire du xxx siècle). Elle travaille sur les pratiques et imaginaires du tatouage chez les femmes en France aux xxx et xxx siècles, sous la direction de Dominique Kalifa. Depuis près de deux ans elle tient également un compte Instagram, relié à un carnet hypotheses.org, dans lequel elle vulgarise ses connaissances sur les femmes et le tatouage, intitulé Histfemtat.

Quentin Dubois est titulaire d'un master en Philosophie Recherche à l'Université libre de Bruxelles ainsi que d'un master en Philosophie, Psychanalyse et Économie Politique du Sujet à l'Université Toulouse Jean-Jaurès II. Obtention d'un CDU à l'Université Paris 8 en 2019 pour une thèse consacrée à Félix Guattari sous la direction de Guillaume Sibertin-Blanc (La pragmatique entre le politique et le clinique. Enquête sur les effets pratiques de la pensée de Félix Guattari). Ses travaux actuels portent sur le post-structuralisme, ses débats avec la psychanalyse lacanienne, mais aussi ses reprises étonnantes des marxismes hétérodoxes du xx^e siècle, d'une part, et sur la théorie queer et la mise en récit de l'expérience homosexuelle au travers de l'anus.

Ilana Eloit est politiste et historienne. Postdoctorante au CNRS, elle est titulaire d'un doctorat en Études de genre, obtenu à la London School of Economics (LSE) en 2018. Sa thèse porte sur la norme hétérosexuelle du Mouvement de libération des femmes, et s'intitule : « Lesbian Trouble: Feminism, Heterosexuality and the French Nation (1970-1981) ». Elle enseigne à Sciences Po Paris et à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye.

Marine Gilis prépare une thèse en histoire sous la direction de Christine Bard, à l'Université d'Angers, laboratoire TEMOS (CNRS-Fre 2015). Elle travaille sur l'expérience de libération sexuelles des militantes du Mouvement de libération des femmes en Bretagne et Pays-de-la-Loire (1970-1980). Elle est membre de l'association Archives du féminisme et organise, depuis septembre 2017, un atelier EFiGiES intitulé « Archives, mémoire, transmission du féminisme et LGBTQ+ ». Elle a publié : « Les archiveuses du lesbianisme » in Monique Selim, Wenjing Guo (dir.), Des sexualités globalisées à l'avant-garde ? Paris, collection Anthropologie critique, l'Harmattan, 2017.

Mathilde Estève a travaillé, dans le cadre de son mémoire en histoire contemporaine effectué à l'Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS, Paris), sur les questions de racisme et de sexisme en médecine aux Etats-Unis dans la seconde moitié du xx^e siècle. Ses recherches portent plus particulièrement sur l'agentivité des patientes racisées et la façon dont ces dernières se sont organisées en-dehors des cadres de la médecine blanche, ainsi que sur les organisations et associations militantes ayant lutté pour améliorer l'accès aux soins des femmes non-blanches. Elle prépare aujourd'hui l'agrégation d'histoire à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne et se destine à entamer un doctorat à la rentrée 2020.

Aya Nakamura est née en 1987 à Tokyo, je suis titulaire d'une licence et d'un master en études françaises de l'Université de Tokyo au Japon. S'intéressant particulièrement aux femmes de lettres et aux féminismes, elle poursuivi mes études à l'Université Lumière Lyon 2 en tant que boursière du gouvernement français et obtenu un master 2 en lettres modernes en 2017, avec un mémoire intitulé « Construire une figure, défaire la légende. "Zaza" et l'émancipation dans l'œuvre de Simone de Beauvoir ». Elle a élargi mon sujet de recherche depuis et est actuellement en deuxième année de doctorat de lettres à Lyon 2 (laboratoire Passages XX-XXI) sous la direction de Martine Boyer-Weinmann. Ma thèse s'intitule « Postures des femmes de lettres en France de 1945 jusqu'aux années 1960 » et porte notamment sur Simone de Beauvoir, Violette Leduc et Dominique Aury. Intégrant des approches externes et internes, je m'intéresse particulièrement aver l'écriture, le rôle de l'écriture dans la construction de leur identité, leur entrée et positionnement dans le champ littéraire et la place qu'y occupe l'œuvre. Cette thèse bénéficie d'une bourse doctorale du gouvernement japonais pour une durée de trois ans.

Marine Rouch est doctorante en histoire contemporaine aux universités de Toulouse Jean Jaurès (Framespa) et Lille (Alithila) et ATER à l'université de Toulouse Jean Jaurès (2019-2020). À partir des milliers de lettres reçues envoyées à Somone de Beauvoir de la part de ses lectrices, elle étudie dans le cadre de sa thèse la réception des œuvres de l'autrice par une partie des femmes des années 1950 aux années 1980. Un carnet de recherches accompagne sa recherche : www.lirecrire.hypotheses.org.

Alan Van Breckel est photographe et rédacteur web. Titulaire d'un master professionnel en sciences de l'information obtenu à l'Université de Lille en 2009 après une licence de Lettres Modernes, il a enseigné les sciences de l'information en France puis le français à l'Université de Knoxville dans le Tennessee aux États-Unis. Ses recherches se concentrent sur les questions d'intertextes, les séries télévisées, la littérature américaine du xxx siècle et les questions de géographie et d'architecture. Après avoir terminé un mémoire de recherche sur l'intertexte shakespearien dans une série télévisée américaine, il vient de valider un master de recherche avec un mémoire portant sur les intertextes textuels et visuels dans la série télévisée américaine The Pretender et envisage une thèse portant sur la question des normes dans la fiction américaine du xxx siècle.

PROGRAMME

VENDREDI 27 MARS

9H30 Accueil

10H00

Présidente de séance Marine GILIS

Université d'Angers, TEMOS FRE 2015

Alexandre ANTOLIN, Alithila-ITEM, ULille Non, elles ne sont pas amies: contribution méthodologique pour une histoire des FSF par les archives de l'intime (années 1950)

Aya NAKAMURA, Passages XX-XXI, ULyon 2 Histoire d'O, un roman conforme ou subversif? La complexité de Dominiaue Aury

Marine ROUCH, FRAMESPA, UToulouse/ ALITHILA, ULille

Écrire la liberté sexuelle en 1958 : Lettres de Blossom à Simone de Beauvoir

Discussion

Pause

12H00

Présidente de séance Marine ROUCH

Université de Toulouse, FRAMESPA Université de Lille, ALITHILA

Ilana ELOIT. CNRS

L'hétéronormativité du sujet « femmes » du Mouvement de Libération des Femmes

Marine GILIS, TEMOS, UAngers Fragments de vie dans les revues et chansons du Mouvement de libération des femmes

Discussion

13H00 Déjeuner

14H15

Présidente de séance Ilana ILOIT CNRS

Mathilde ESTÈVE. EHESS

« An echo all the world shall remember » : la revendication de l'intime comme expression militante dans les écrits d'Audre Lorde (1934-1992)

Quentin DUBOIS, LEGS, UParis 8 Vincennes D'une homosexualité l'autre : la méthode anale et la civilisation

Discussion

Pause

16H00

Président de séance Sébastien LANDRIEUX

Université de Lille, IRHiS

Jeanne BARNICAUD, CRHXIX, UParis 1 Panthéon-Sorbonne

La fortune de la « chasse au renard » : lectures et écritures homoérotiques du corps tatoué (xıxe-xxe)

Alan VAN BRACKEL, CECILLE, ULIIIe « Voilà à quoi ressemble une chatte » : la représentation des corps hors-normes dans la bande dessinée francophone 1970-2020

17H15 Fin de la journée

Discussion

PLAN D'ACCÈS

VOITURE

- par le boulevard du Breucq, direction Villeneuve d'Ascq, sortie « Pont de Bois », direction « Université Lille-SHS ». Choisir l'un des parkings disponibles se situant soit avant la passerelle qui passe au-dessus de l'avenue du Pont-de-Bois, soit celui à côté du Garage Renault. Suivre ensuite le fléchage de l'Université, Bâtiment A. niveau forum.

TRAIN - MÉTRO

- de la gare Lille-Flandres, prendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

- de la gare Lille-Europe, prendre le métro direction « Saint Philibert » (ligne 2). Descendre à la station « Lille-Flandres » reprendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université. Bâtiment A. niveau forum.

BUS

- lignes de bus 10, 41, 43 arrêt « Pont de Bois ». puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum



CONTACT

Comité d'organisation :

Alexandre Antolin (Alithila)

Sébastien Landrieux (IRHiS)

Marine Rouch (Framespa, Altihila)

Contact:

Christine Aubry, IRHiS

Tél. 03 20 41 62 87 — christine.aubry@univ-lille.fr







